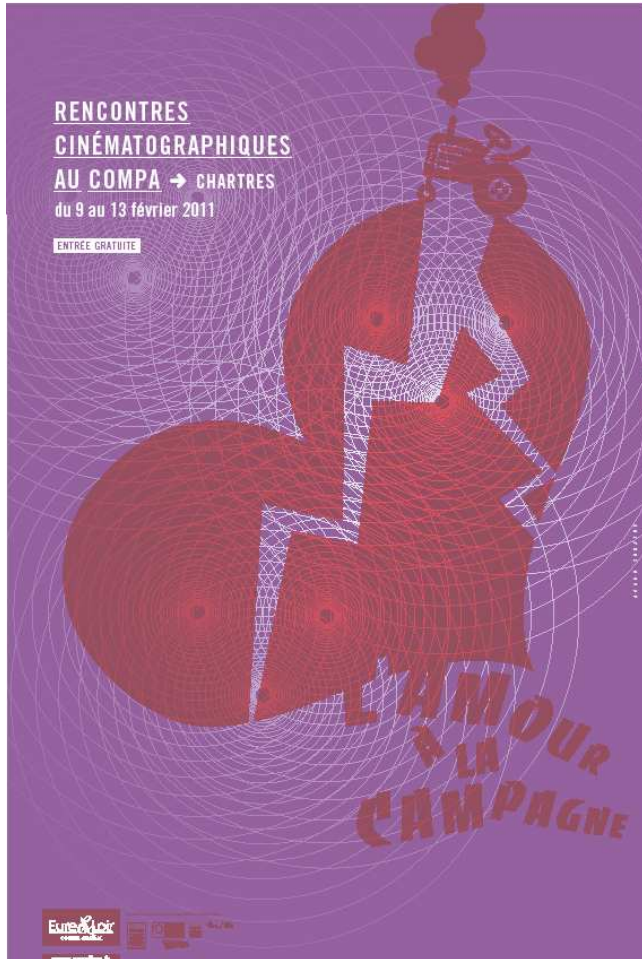


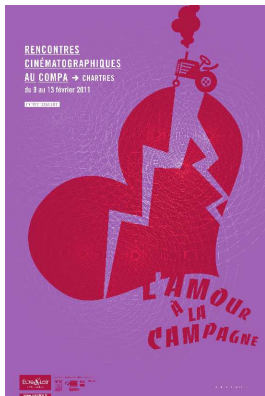
Dossier de presse



Sommaire

Communiqué de presse.....	2
La soirée d'ouverture.....	3
Les amours paysannes	4
L'après-midi de clôture.....	6
Les intervenants	7
Le programme des lycéens	8
Les ateliers scolaires	9
Le programme pour les scolaires	10
La Mémoire des images	12
Le comité scientifique	13
Le Compa	14
Renseignements.....	15

Communiqué de presse



Quelques films au programme :

Western
Manuel Poirier

Le mariage de Tuya
Wang Quan'an

Ander
Robert Caston

Country Teacher
Bohdan Slama

Quelques documentaires au programme :

*Les demi-jours et
Laissés pour
compte*
Jacques Doillon

*Jeunes filles et
Marianne*
Armand Chartier

« L'amour à la campagne » Les 5^{es} Rencontres cinématographiques au Compa, à Chartres du mercredi 9 au dimanche 13 février 2011

Les 5^{es} Rencontres cinématographiques organisées par le Compa se situent dans le droit fil des manifestations antérieures, marquées par la place centrale accordée à la ruralité, en écho à des questions d'actualité. De multiples facettes, méandres, paradoxes du sentiment amoureux, sont au cœur de ces 5^{es} Rencontres cinématographiques du Compa consacrées à l'amour à la campagne.

Cette année, les films et documentaires seront projetés dans une salle de cinéma spécialement aménagée dans le musée. Les séances scolaires auront lieu dans trois cinémas d'Eure-et-Loir : Les Enfants du Paradis à Chartres, CinéCentre à Dreux et l'Ambiance à Senonches.

Désordres du cœur, passions ravageuses, amours codifiés, amitiés particulières, désir inassouvi, le cinéma contemporain ne cesse d'exploiter le spectre des sentiments affichés, cachés et contradictoires auxquels sont en proie gens de la campagne et gens en campagne.

Le bonheur à la campagne

Contrairement à des stéréotypes longtemps véhiculés dans l'imaginaire collectif, il n'existe guère de différence dans la façon d'aimer dans les campagnes ou dans les villes. L'idylle entre les héros du film de Clint Eastwood, « Sur la route de Madison » le prouve.

Le célibat

Si spécificité il y a, elle résiderait dans l'existence, en milieu rural, d'une société d'interconnaissance, où les liens intimes sont moins à l'abri des regards qu'ailleurs. Elle résiderait également dans la réalité d'un célibat souvent obligé conduisant au deuil de l'amour, faute de partenaire. C'est la réalité de Catherine Frot (Monique) dans « Le passager de l'été » et plus encore, de Paul Bedel dans « Paul dans sa vie ».

Les transgressions sexuelles

Toutefois, le cinéma joue souvent sur les transgressions sexuelles et sociales. Selon les normes dominantes, il déplace les frontières entre ville et campagne, dans « Le bonheur d'Emma ». Le cinéma n'occulte pas non plus la soumission à des règles impératives dans lesquelles femmes et filles, tenues à la pudeur, masquent leur désir. « Lady Chatterley » de Pascale Ferran traite parfaitement de cette soumission.

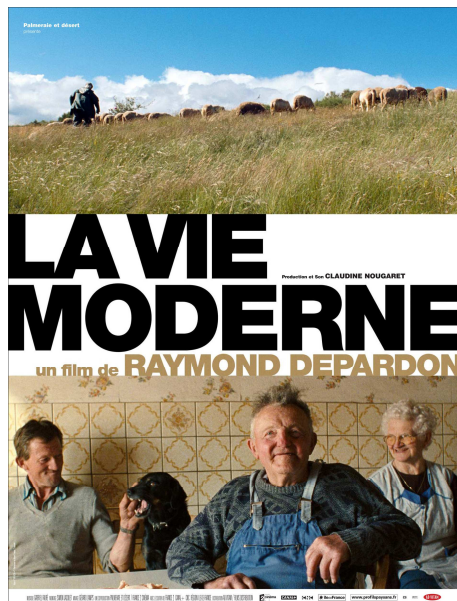
Toutes les séances sont gratuites et ouvertes à tout public. Les films sont en VO sous-titrés français.

La soirée d'ouverture

La vie moderne, Raymond Depardon, 2008, 1h30

Mercredi 9 février, 19h30 au Compa

Présentation et débat par **Ronald Hubscher et Thierry Méranger**, membres du comité scientifique des Rencontres.



Dans ce dernier volet de sa trilogie *Profils paysans*, le célèbre photographe et documentariste Raymond Depardon a laissé du temps au temps, pour filmer dans leur existence quotidienne à près de dix ans d'intervalle, ces éleveurs des Cévennes, devenus ses amis : les vieux mais aussi des jeunes venus s'installer en moyenne montagne.

« J'ai passé mon enfance dans une ferme et j'ai mis du temps à prendre conscience de cette réalité même si j'ai quitté cette ferme très tôt, à l'âge de 16 ans.

Comme beaucoup de gens dans les années 60, j'ai un peu fui ce milieu par complexe, quelque fois même par honte. Ensuite, s'est installé tout doucement un phénomène inverse : j'étais fier d'être né dans une ferme. Mais je n'arrivais pas à faire un film sur ce sujet-là. Il a fallu que je fasse un grand détour, le tour du monde en quelque sorte, pour oser filmer les paysans. A défaut de l'avoir fait avec mes parents. A la fin des années 80, j'ai d'abord travaillé pour le magazine Le Pèlerin et ensuite pour le journal Libération sur la disparition des paysans. A cette occasion, j'avais été surpris de voir que ce monde rural, celui de mon enfance, n'avait pas beaucoup bougé finalement. Et je me suis dit qu'il fallait que je poursuive ce travail en le filmant. »

Raymond Depardon.

Les amours paysannes

Pendant longtemps, la littérature, et les cinéastes qui s'en sont inspirés, ont évoqué la rusticité, sinon la brutalité des « amours paysannes », ou, à l'inverse, les idylles champêtres de la haute société parcourant avec émoi la carte du Tendre. Les représentations sociales et l'imaginaire collectif en ont été durablement marqués.

Or, il n'existe guère de différence dans la façon d'aimer dans les campagnes ou dans les villes. La complexité, comme les contradictions, du sentiment amoureux transcendent les frontières géographiques comme les frontières sociales. Afin de donner une vision autre que celle de clichés usés, le Compa met au programme de cette année l'amour à la campagne à travers ses multiples facettes et ses méandres.

Une diversité d'approches marquant l'originalité de réalisateurs français, allemand, basque, américain, sri lankais.

Attentifs aux désordres du cœur, ils dévoilent sans fard les transgressions ou la soumission aux normes dominantes, la passion ravageuse ou brisée, qui régissent les rapports au travers desquels femmes et jeunes filles, tenues à la pudeur, masquent leur trouble amoureux.

Passion incandescente et socialement subversive de *Lady Chatterley* (Pascale Ferran), attirance du paysan basque *Ander* (Roberto Caston) pour son jeune domestique immigré péruvien, d'abord niée, refoulée, puis acceptée.



Lady Chatterley



Ander

En revanche, Nanda, la jeune Sri Lankaise de *Changement au village* (Lester James Peries), amoureuse de son instituteur, est contrainte par sa famille d'épouser un homme de rang social plus élevé, tandis que Tuya, bergère de la Mongolie chinoise (*Le Mariage de Tuya*, Wang Quan An) est obligée de divorcer et de se remarier pour faire vivre ses enfants et son mari infirme à la suite d'un accident.

Rares sont les films qui ne mettent pas l'accent sur les échecs des amours campagnardes, de sorte que la solitude reprenne toujours le dessus : brève rencontre, combien lumineuse des amants de *La Route de Madison* (Clint Eastwood), comme celles plus triviales et sans lendemain des héros de *Western* (Manuel Poirier), Paco et Nino, sur les routes de Bretagne.

Passion qui s'achève en tragédie pour la patronne/maîtresse du *Passager de l'été* (Florence Moncorgé-Gabin) et pour la fermière Emma, dont le bonheur se brise avec la mort (*Le Bonheur d'Emma*, Sven Taddiken) de celui qu'elle a recueilli.

Retour donc à la solitude des sentiments : réalité vécue par nombre de célibataires masculins en milieu rural, faisant le deuil de l'amour, faute de partenaire, tel le Fernand de *Laissés pour compte* de Jacques Doillon, adepte des petites annonces matrimoniales, ou même de certains personnages de *La Vie moderne* de Raymond Depardon.

Mais il existe aussi des célibataires par devoir comme *Paul dans sa vie* (Rémi Mauger) qui, à la mort de son père, et malgré d'autres aspirations, a accepté de lui succéder dans l'exploitation familiale.



Paul dans sa vie



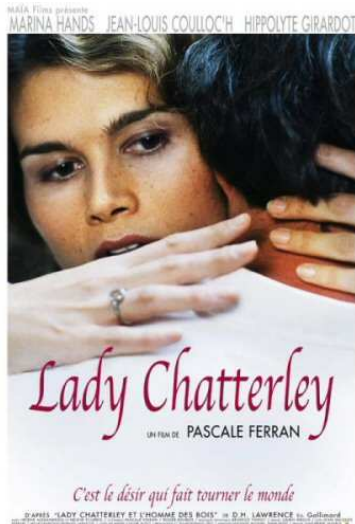
La Route de Madison

A travers films de fiction et histoires de vie, les 5^{es} Rencontres cinématographiques (qui reviennent au Compa) entendent montrer la variété des approches, la singularité des regards portés par les cinéastes sur l'amour à la campagne, d'ailleurs parfois à des fins idéologiques (*Jeunes filles* d'Armand Chartier).

L'après-midi de clôture

Lady Chatterley, Pascale Ferran, 2006, 1h38

Dimanche 13 février, 15h30 au Compa



En 1921 en plein pays minier, Constance s'étirole dans le château des Chatterley entre ses devoirs de maîtresse de maison et de garde-malade d'un mari infirme de guerre. Au cours d'une promenade, la découverte de la maison du garde-chasse Parkin bouleverse son existence. Devenue son amante et portée par la passion, elle subvertit les codes de son monde et est prête à le quitter.

Comme ça vous chante. Concert de clôture.

Chanson et orgue de barbarie par Florence Barikovsky

Dimanche 13 février, 18h au Compa



Accompagnée de son orgue de barbarie, La Flo interprète des chansons du répertoire dit réaliste : de Fréhel à Aznavour, en passant par Boyer, Piaf, Brassens et Boris Vian, tous ces airs d'hier et d'avant-hier, qui ne cesseront jamais de nous émouvoir.

Les intervenants ...

...viendront enrichir les projections. Chacun apportant son regard de professionnel du cinéma, qu'il soit historien, professeur, critique, réalisateur ou chercheur.

Ronald Hubscher

Professeur émérite à l'université de Paris X Nanterre, Ronald Hubscher est spécialiste de l'histoire sociale de la France, et interroge le monde rural et les représentations qui en sont faites. Auteur d'une série d'articles et d'ouvrages sur ce thème, il étudie aujourd'hui la représentation et l'imaginaire dans le cinéma français, sujet de son dernier ouvrage « Cinéastes en campagne ».

Thierry Méranger

Membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma, responsable des sections cinéma du lycée Rotrou à Dreux

Jacques Rémy

Sociologue et directeur de recherches à L'INRA.

Ses recherches s'inscrivent, pour l'essentiel, dans la perspective d'une sociologie des professions et du travail inscrite dans le champ de la production agricole, de son encadrement et de son environnement. Les méthodes de l'ethnographie et de la sociologie de terrain dans une perspective historique et comparative sont plus particulièrement mobilisées.

Il a travaillé et publié un article, avec Christophe Giraud, Université Paris Descartes, sur le choix des conjoints en agriculture.

Rémi Mauger

Journaliste et réalisateur de documentaires français.

Il débute sa carrière en collaborant aux rédactions de TF1, Antenne 2 et FR3 et présente pendant plusieurs années le journal du 19/20 sur France 3 Normandie.

En 1997, il réalise un film sur sainte Thérèse de Lisieux, *Thérèse superstar*, et en 2000 *Atomes crochus*, consacré à l'industrie nucléaire dans la Hague.

Disciple de Raymond Depardon, son film *Paul dans sa vie* (2005), est salué par la critique française. *Paul dans sa vie* est un « portrait émouvant d'un paysan d'un autre âge, en fusion avec la nature », selon les Inrockuptibles. Le documentaire est distingué par de nombreux prix.

Rose-Marie Lagrave

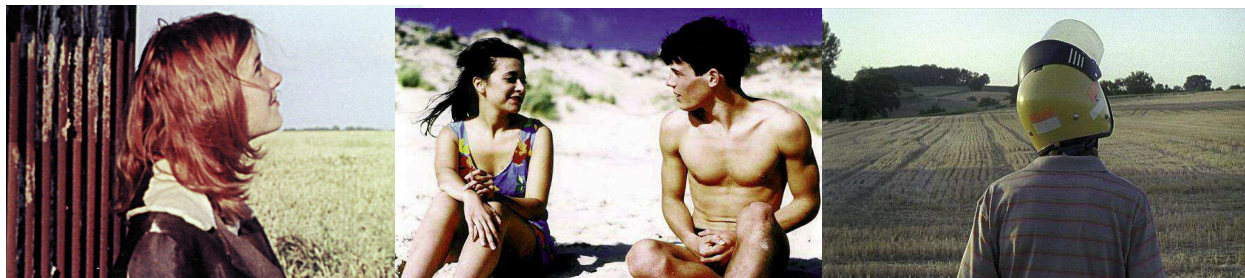
Sociologue et directrice d'études à l'EHESS. Auteur, entre autres, de *Le Village Romanesque* (1980) et de *Celles de la terre - Agricultrice, l'invention politique d'un métier* (1987).

Le programme des lycéens

Courts-métrages L'Amour à la campagne

Mercredi 9 février, 18h au Compa.

Dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma en région Centre*, les élèves de BTS comptabilité et gestion des organisations (1ère année) du lycée Silvia Monfort de Luisant ont participé à un atelier de programmation. Avec l'aide de leur enseignant (Jean-Pierre Arnaudet) et d'un intervenant de l'Agence du court-métrage (Arnaud Hée), ils se sont confrontés au travail exigeant de la programmation et présentent le fruit de leurs visionnages et de leurs réflexions lors d'une séance des Rencontres cinématographiques du Compa.



***A mains nues*, Agnès Feuvre, Fiction, 2005, 26 min**

A mains nues, Laeti caresse, Laeti tape, Laeti séduit, Laeti jalouse, du haut de ses 13 ans.

***Peau de vache*, Gérald Hustache-Mathieu, Fiction, 2000, 22 min**

Claudine a dix-sept ans. Elle vit à la campagne avec ses parents qu'elle aide à travailler aux champs. Les vaches sont ses seules amies. C'est elle qui s'en occupe tous les jours. Claudine fait aussi du "Baby sitting", comme elle dit, mais sous une forme assez inattendue.

L'argent qu'elle gagne ainsi, lui permet de réaliser ses petites folies : elle se teint en rousse comme ses vaches, s'achète une veste en peau de vache...

***Une robe d'été*, François Ozon, Fiction, 1996, 15 min**

C'est l'été. Sébastien aime Sheila. Lucia aime les garçons. Et Frédéric, lui, veut simplement se faire bronzer...

***Mic Jean-Louis*, Kathy Sebbah, Documentaire/ Fiction, 2006 26 min**

Je m'appelle Mic Jean-Louis. Je suis né à Fleurance dans le Gers. A l'âge de deux ans, je suis venu sur Puycasquier, et je ne l'ai jamais quitté. Je suis enraciné.

Les ateliers scolaires

Afin de développer les pratiques cinématographiques auprès du public jeune, des séances adaptées à tous les niveaux scolaires (de la maternelle au lycée) sont programmées pendant les Rencontres. Avec six films et documentaires spécifiques pour ce public, le Compa poursuit sa mission éducative et culturelle en lien avec sa politique événementielle. Ces projections seront accompagnées d'ateliers de sensibilisation à l'histoire du cinéma et au film d'animation.

Les ateliers cinéma au Compa : du 31 janvier au 11 février

Ateliers « cinéma et ruralité » avec :

Bruitage et sonorisation d'images d'archives par Marie Denizot (Centre Images)

Visionnage de séquences muettes montrant le monde rural eurélien, écriture ou improvisation de dialogues et/ou commentaires, enregistrement des voix et/ou prise de sons autres (en extérieur, bruits d'objets). Montage des sons sur les images.

Réalisation d'une courte séquence d'animation par Nicolas Bellanger (Centre Images)

Présentation de différents genres de cinéma d'animation et de leur technique (dessin animé, papier découpé, pixilation (image par image), volume...). Ecriture ou dessin d'une courte séquence autour de la ruralité (mini scénario ou storyboard). Mise en images grâce au logiciel I Stop Motion (animation d'objets ruraux du Compa, personnages, formes simples).

Ateliers « techniques du cinéma » avec :

Fabrication de jouets optiques du « pré-cinéma » par les médiateurs du COMPA

Démonstration et manipulation de jouets optiques. Analyse du processus de décomposition et recomposition d'un mouvement par l'œil (illusion d'optique, persistance rétinienne...) comme principes fondamentaux du cinéma.
Fabrication de jouets optiques (roues magiques, flip-books, thaumatropes).

Grattage de pellicule par Bruno Bouchard (Centre Images)

Présentation du fonctionnement d'une pellicule (photogrammes, passage dans le projecteur, rôle de la lumière...). Modification des images par le grattage de la pellicule : création de figures, personnalisation des images.
Projection des images sur écran, analyse des effets du grattage.
Possibilité d'une séance de lanterne magique ou rétroprojection d'images.

Projection et exposition des ateliers le samedi 12 février, à 10h au Compa.

Le programme pour les scolaires

Chartres (Les Enfants du Paradis),

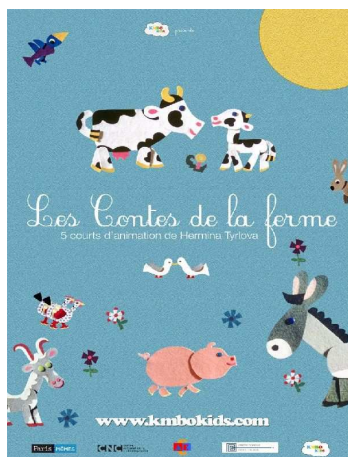
Dreux (CinéCentre),

Senonches (L'Ambiance).

Films pour les maternelles et primaires :

Jeudi 10 et vendredi 11 février, 9h30, à Chartres et Dreux :

Les contes de la ferme, de Hermina Tyrlova, 2010, 38 min.



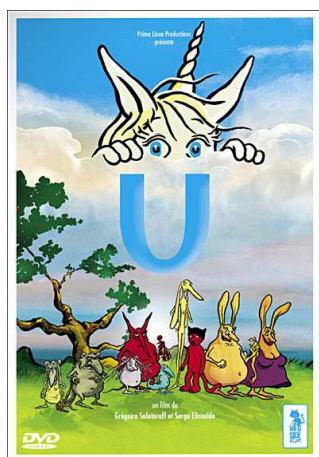
La poule, le chien, la vache, le canard et tous leurs amis nous entraînent à la découverte du fabuleux petit monde de la ferme à travers cinq histoires :

L'âne aux grandes oreilles. Drôle de canard.

Le chien rêveur. La ferme en fête. Un Noël à la ferme

Vendredi 11 février, 9h30, à Chartres, Dreux et Senonches :

U, de Serge Ellisalde, 2006, 1h15.



Une licorne prénommée U vient au secours de Mona, une petite fille désespérée par la cruauté de ses parents adoptifs. Le temps passe, Mona grandit et se transforme en une jolie adolescente rêveuse et très préoccupée par son aspect physique.

Un jour débarquent dans ce pays imaginaire les membres d'une famille de bruyants et loufoques musiciens et, parmi eux, le charmeur Kulka...

Films pour les collégiens et lycéens :

Jeudi 10 février, 14h15, à Chartres :

Le château de ma mère, d'Yves Robert, 1990, 1h38



L'adolescence de Marcel, sa découverte de l'amour, son retour à l'amitié et les grands départs pour ses chères collines où, pour arriver plus vite, toute la famille passe en cachette sur un domaine privé.

Jeudi 10 février, 14h15, à Dreux et le vendredi 11 février, 14h15, à Chartres :

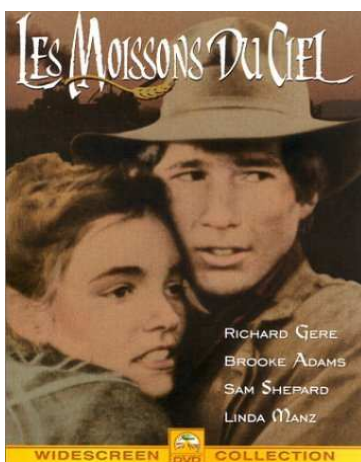
Le dernier été de la Boyita, de Julia Solomonoff, 2010, 1h30 (VOST)



L'été, en Argentine, Jorgelina avait l'habitude de jouer avec sa sœur dans la "Boyita", la roulotte garée au fond du jardin. Mais cette année, tout est différent : sa sœur, désormais adolescente, devient une étrangère pour elle. Alors, Jorgelina part à la campagne en quête de Mario, le fils des voisins. Ensemble, ils découvrent les mystères de leurs identités sexuelles. Un film sur l'éveil, une œuvre intimiste racontée à hauteur d'enfant.

Vendredi 11 février, 14h15, à Chartres et à Dreux :

Les moissons du ciel, de Terrence Malick, 1979, 1h35 (VOST)



En 1916, Bill, ouvrier dans une fonderie, sa petite amie Abby et sa sœur Linda quittent Chicago pour faire les moissons au Texas. Voyant là l'opportunité de sortir de la misère, Bill pousse Abby à céder aux avances d'un riche fermier, qu'ils savent atteint d'une maladie incurable. Mais Abby finit par tomber amoureuse du fermier, ce qui déjoue les plans de Bill...

La Mémoire des images d'Eure-et-Loir

« La Mémoire des images d'Eure-et-Loir » est une opération de collecte de films amateurs anciens organisée, depuis 2006, par le Conseil Général d'Eure-et-Loir et Centre Images, l'agence régionale du Centre pour le cinéma et l'audiovisuel.

Quand la poésie parle aux archives...



En accord avec le thème des 5èmes Rencontres, Centre Images propose une sélection d'images d'archives collectées en Eure-et-Loir, éclairée par des textes de la littérature. Cette rencontre entre cinéma et poésie prend la forme de quatre avant-programmes où se regardent des images des années 30 aux années 60 et s'entendent des textes de Louise Labé, Paul Verlaine ou Gaston Couté.

Les courts-métrages seront projetés avant les films :

Western, mercredi 9 février à 14h30.

Paul dans sa vie, jeudi 10 février à 20h30.

Le mariage de Tuya, vendredi 11 février à 20h30.

Le bonheur d'Emma, samedi 12 février à 18h.

Le comité scientifique des Rencontres

Scientifiques

Ronald Hubscher : Historien, conseiller scientifique des Rencontres. Professeur émérite à l'université de Paris X Nanterre, Ronald Hubscher est spécialiste de l'histoire sociale de la France, et interroge le monde rural et les représentations qui en sont faites, (cf p.8).

Jacques Remy : Sociologue et directeur de recherches à l'INRA. Il publie de nombreux travaux sur le monde agricole et ses mutations, (cf p.8).

Spécialistes du cinéma

Dominique Beaufort : Président du Festival ciné-clap

Thierry Méranger : Critique aux *Cahiers du cinéma*, professeur de lettres au lycée de Dreux et coordinateur du Festival *Regard d'Ailleurs*.

Albert Blanchard : Médiateur cinéma de la Ville de Chartres

Guy Chapouillié : Réalisateur et professeur des universités (Toulouse le Mirail), spécialiste de l'image du paysan

Institutionnels du cinéma

Josiane Lecuillier : Responsable de la cinémathèque du Ministère de l'Agriculture

Eloïse Joly : Agent de développement territorial pour le cinéma et l'audiovisuel, Centre Images, région Centre

Le Compa et la Direction de la Culture

Jean-Marc Providence : DGA Culture CG28 et Directeur du Compa

Mireille Bonnebas : Conservatrice en chef du Compa

Justine Glémarec : Chargée de mission au service de l'action culturelle CG28

Ludivine Nion : Chargée de mission « Rencontres cinématographiques »

David Lamotte : Responsable de la vidéothèque à la BDEL

Francine Loiseau : Responsable du service des publics - Le Compa

Catherine Egasse : Chargée de communication - Le Compa

Un grand merci aux membres du comité et aux exploitants des trois cinémas, Chartres, Dreux et Senonches. Merci également à nos partenaires, la cinémathèque du Ministère de l'Agriculture, la région Centre, Centre Images, le Conseil général d'Eure-et-Loir et Ter Snctf.

Le Compa – Conservatoire de l'agriculture

Un musée de société qui mêle à la fois sciences, histoire, techniques et arts et aide à comprendre les grandes mutations qui ont affecté et continuent de bouleverser le rapport ville/ campagne et nos sociétés contemporaines aussi... Les questions d'agriculture, d'environnement, d'alimentation ne sont-elles pas au cœur de nos préoccupations d'aujourd'hui ?

Le Conservatoire de l'agriculture, c'est :

Une collection exceptionnelle

- Un lieu pluridisciplinaire qui s'appuie sur une collection d'instruments, d'outils et de machines agricoles (1800 - 1970) : 3 000 objets dont 500 machines, 800 outils, 200 dessins et affiches, 120 miniatures, et 4 000 ouvrages, 300 photographies...

Des expositions ludiques

- Un musée qui s'interroge sur des questions d'actualité, en produisant une grande exposition par an et une ou deux expositions associées, avec une muséographie vivante et interactive faisant appel au jeu, à la manipulation, au multimédia.

Les derniers thèmes : « Parfums... le pouvoir des odeurs » (2004-2006), « L'homme agricole, ou l'agriculture au quotidien » (2005), « Affiches de campagnes, le rural et ses images » (2007/2008), « Eaux » (2009/2010), « La fin de la faim // Comment nourrir les hommes ? ».

Des événements et animations variés

- Des événements culturels sur des sujets liés aux expositions et aux collections, proposés tant aux visiteurs individuels qu'aux groupes. La saison des animations présente le programme des salons, colloques, cinémas, démonstrations, activités interactives, spectacles vivants, rencontres avec des artistes...

- Des animations et des ateliers pour tous les scolaires et centres de loisir, avec des supports pédagogiques, modulables et démontables. Au Compa, pour comprendre et apprendre, les élèves manipulent, expérimentent, testent, confrontent leurs savoirs. Des ateliers vacances sont proposés pour les enfants de 4 à 14 ans.

Un site internet : www.lecompa.fr

- Surfez sur les nouvelles rubriques : compa-raison(s), la rotonde, les collections et restaurations, le dossier web, les idées de lecture...

Véritable source d'informations sur les collections et l'histoire de l'agriculture, le site internet présente également le calendrier des manifestations et des expositions passées et à venir.

Pour la presse, une rubrique directement accessible sur la page d'accueil permet de télécharger l'ensemble des documents de communication du musée.

Le Compa est situé dans une ancienne « rotonde à locomotives à vapeur », un beau témoin de l'architecture industrielle du début du XX^e siècle. Réhabilité par les architectes Reichen et Robert, il est ouvert depuis 1990 et reçoit 55 000 visiteurs par an.

C'est un musée du Département d'Eure-et-Loir, labellisé Musée de France.

Renseignements

- **Infos pratiques**

Installation d'une salle de cinéma de 200 places au sein du musée
Projection 35 mm et DVD
Parking et projections GRATUITS

- **Le Compa** - Conservatoire de l'agriculture

Pont de Mainvilliers – 28000 Chartres
Tel : 02 37 84 15 00 – Fax : 02 37 36 55 58
www.lecompa.fr – lecompa@cq28.fr

- **Accès**

Par le train :

Le musée, situé à 200 m de la gare de Chartres,
est à 1 heure de Paris (gare Montparnasse).

Par la route :

- A11 en provenance de Paris / Région parisienne et Le Mans
 - RN10 en provenance de Paris / Région parisienne et Tours
 - RN23 en provenance du Mans
 - RN 154 en provenance d'Orléans et Dreux
-

- **Les cinémas**

Les Enfants du Paradis
Place de la Porte Saint Michel
28000 Chartres
08 92 68 69 42

CinéCentre
5 place du Champ de Foire
28100 Dreux
08 92 68 69 20

L'Ambiance
Rue Flandres-Dunkerque
28250 Senonches
08 92 68 73 41

- **Restauration**

Restauration rapide possible au Compa entre 19h30 et 20h30